

La meilleure méthode

La pédagogie se développe entre initiative et prescription.
Apparemment, le débat n'est pas neuf...

"Le monde pédagogique connaît de nombreuses méthodes. Notre époque le dote même en ces sortes de biens d'une richesse si prospère qu'on peut lui adresser des louanges méritées. Un peu partout naissent des groupes d'études psychologiques ou pédagogiques qui fouillent, expérimentent et cherchent à écarter les ténèbres qui enveloppent les lois du développement mental. On en rencontre même qui découvrent ce que d'autres ont découvert depuis plusieurs années! (...)

Pour nous préserver de tout emballement, qui peut être une simple injustice, il nous semble utile de chercher à quels signes on peut reconnaître la meilleure méthode. Or ces signes sont loin de se manifester avec netteté. En étudiant l'œuvre des créateurs de méthode, nous aboutissons toujours aux lois fondamentales qui gouvernent le développement mental et psychologique de l'être humain. (...)

La méthode est un mode d'action gouverné par un principe et conforme à la tournure d'esprit, à la puissance particulière de celui qui l'emploie. Il y a des différences spirituelles et potentielles entre les éducateurs et telle méthode qui réussit avec l'un ne vaut rien avec l'autre. (...)

On ne rencontrera jamais un éducateur, quelle que soit sa valeur, qui voudra se soumettre au joug d'une méthode unitaire. C'est la résistance instinctive aux moyens et aux méthodes des autres qui rendent l'éducateur, même le plus faible, mal disposé à écouter les avis pédagogiques.

Plus un éducateur est vigoureux, plus il se passionne à sa tâche, plus il fusionne sa vie avec celle de son œuvre, plus il rejette les méthodes étrangères. Il veut sa méthode à lui, il n'y a guère qu'avec la sienne qu'il recueille des satisfactions. Le principe de la méthode est un, mais la méthode est personnelle.

L'éducation est un art que l'on ne peut pratiquer sans méthode, c'est entendu, mais on ne fait pas de l'art, sans un artiste. La meilleure méthode n'est donc pas celle qu'on m'offre, c'est celle qui s'accorde avec ma vision d'artiste, c'est celle avec laquelle je peux donner aux enfants tout ce que j'ai de foi et d'amour, tout le trésor de puissance que ma nature recèle sans transgresser les lois de la nature. Est-ce à dire qu'il ne reste plus qu'à rejeter ou à ignorer les méthodes créées par ces pédagogues qui méritent que nous les appelions nos maîtres? Gardons-nous d'une suffisance qui serait une pure ineptie. Ne rejetons rien, n'ignorons rien. (...) Quelle que soit notre valeur personnelle nous élargissons toujours notre horizon au contact des chercheurs qui nous ont ouvert la voie. Inspirons-nous de la profondeur de leur esprit, abreuvons notre esprit créateur et libre à la source de leur génie, et puissants par l'effort de leur propre force, nous nous ferons notre méthode qui sera la meilleure parce qu'elle sera la nôtre". ■

F. GARCIN, INSPECTEUR PRIMAIRE
L'ÉDUCATION ENFANTINE, F. NATHAN, 1912